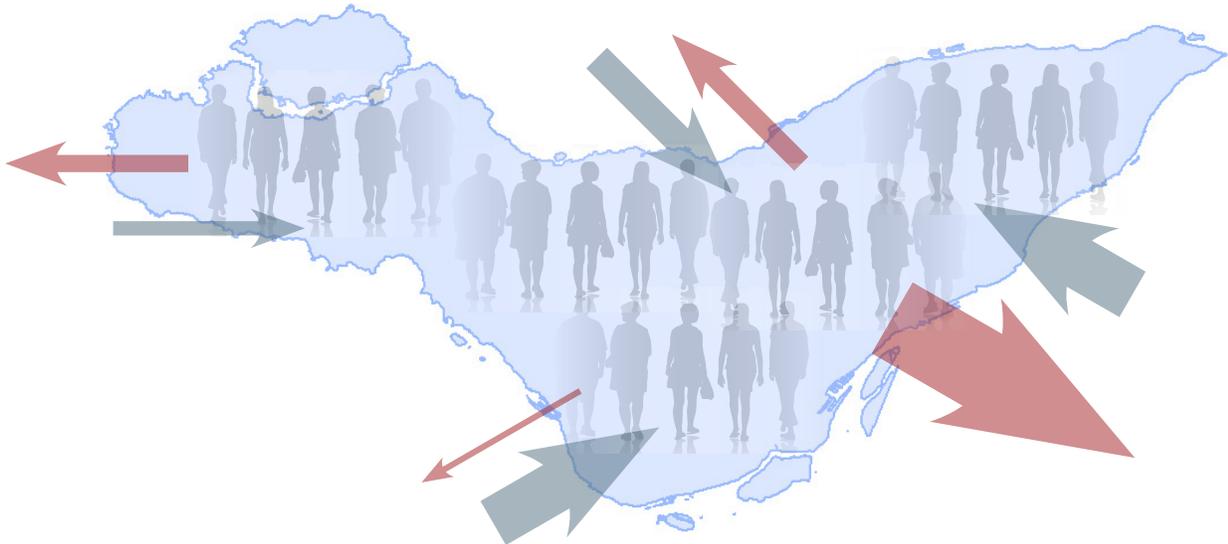




Analyse démographique

# La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2015-2016



Toutes les données contenues dans ce document proviennent de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

***La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2015-2016***

est une publication de *Montréal en statistiques*

Service du développement économique

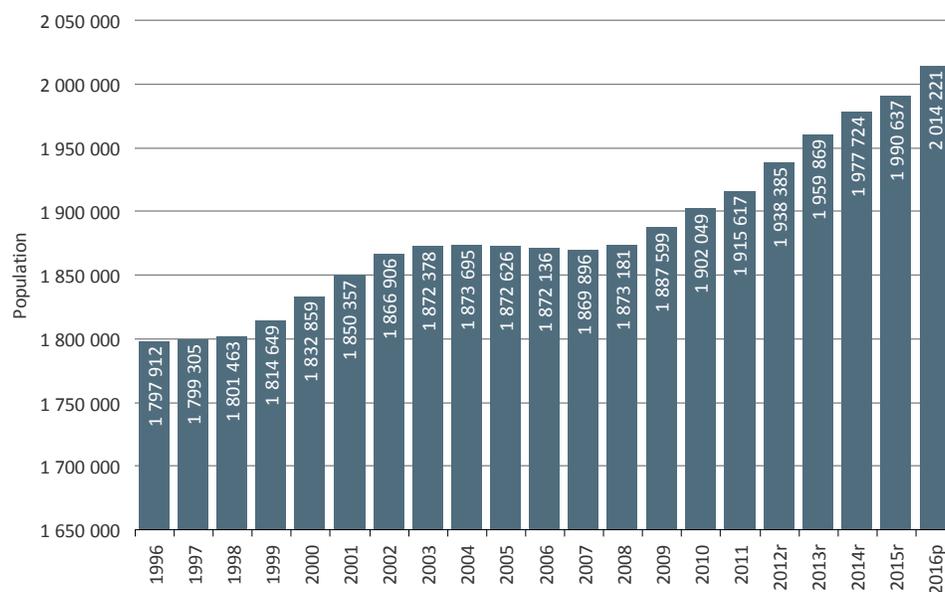
Ville de Montréal

Mars 2017

## Une population de plus de 2 millions d'habitants

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) estime que 2 014 221 personnes résidaient dans l'agglomération de Montréal en 2016, soit 23 584 de plus qu'en 2015. Cette croissance de 1,2 % a été soutenue par l'accroissement naturel, mais particulièrement par l'arrivée d'immigrants internationaux. L'agglomération compte actuellement 142 085 habitants de plus qu'il y a dix ans. C'est plus ou moins l'équivalent de la population actuelle de l'arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension qui s'est ajouté sur l'île de Montréal en une décennie.

Population de l'agglomération de Montréal, 1996-2016



### Les deux composantes de la croissance démographique

- L'accroissement naturel : les naissances moins les décès
- L'accroissement migratoire : les entrants moins les sortants

# La dynamique démographique illustrée

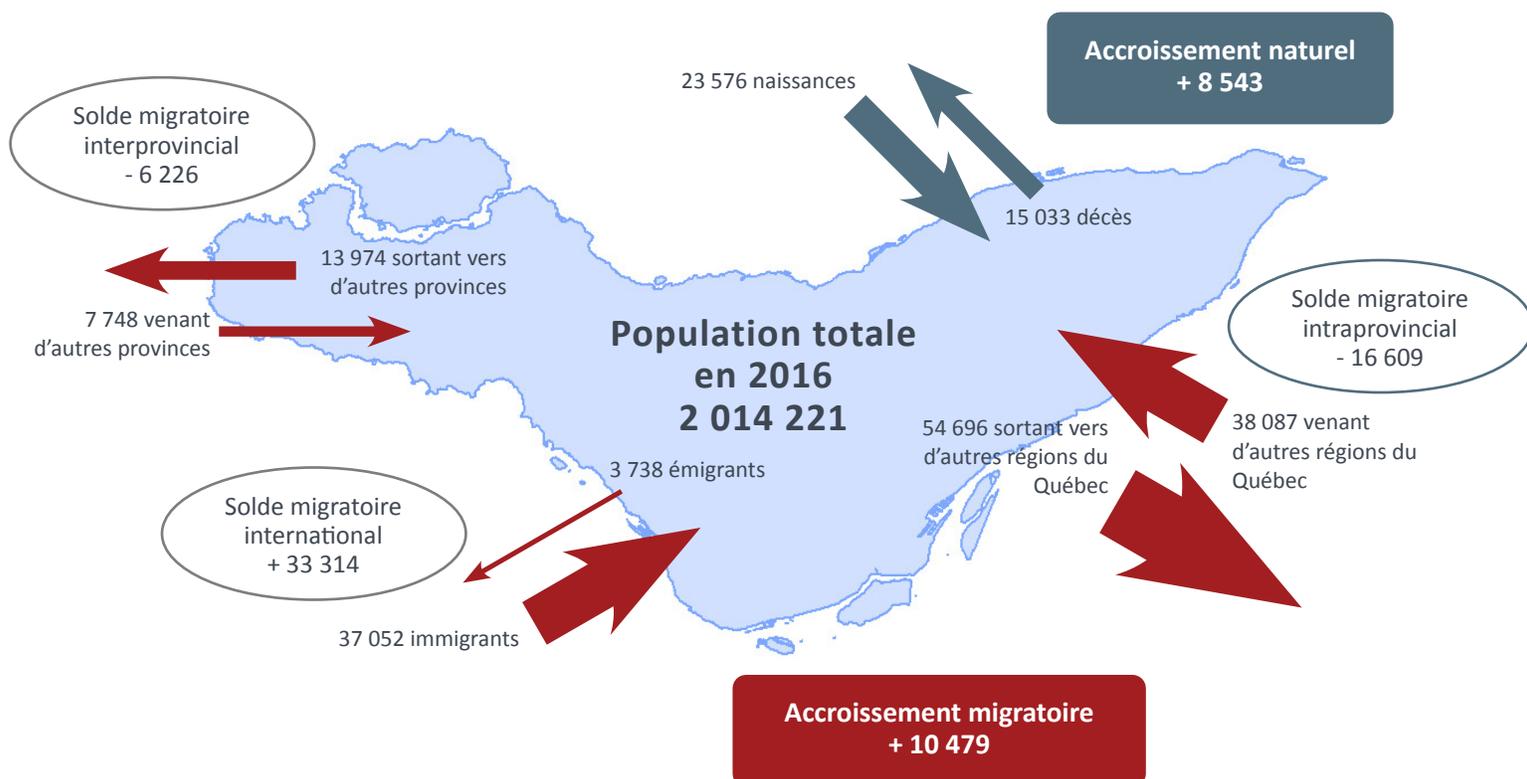
## L'accroissement naturel et l'accroissement migratoire affichent des résultats positifs

La croissance démographique de l'agglomération de Montréal est alimentée à la fois par l'accroissement naturel, soit la résultante des naissances et des décès, ainsi que par l'accroissement migratoire, correspondant au solde des entrées et des sorties de la population.

En 2015, le surplus de naissances sur les décès a permis à l'agglomération d'afficher un accroissement naturel positif de 8 543 personnes, un résultat légèrement inférieur à celui enregistré en 2014.

L'accroissement migratoire affiche pour sa part un résultat positif de 10 479 personnes pour la période 2015-2016, grâce à un solde migratoire international positif de 33 314 personnes. Les échanges avec les autres provinces se sont faits au désavantage de l'agglomération : le solde migratoire interprovincial présentant un déficit de 6 226 personnes. Quant aux échanges intraprovinciaux, ils demeurent la principale brèche dans la croissance démographique de l'agglomération, la période 2015-2016 affichant un solde négatif de 16 609 personnes.

### Dynamique démographique\* de l'agglomération de Montréal, 2015-2016



\* Les naissances et les décès sont compilés selon les années calendrier alors que les données migratoires le sont sur la période du 1er juillet au 30 juin.

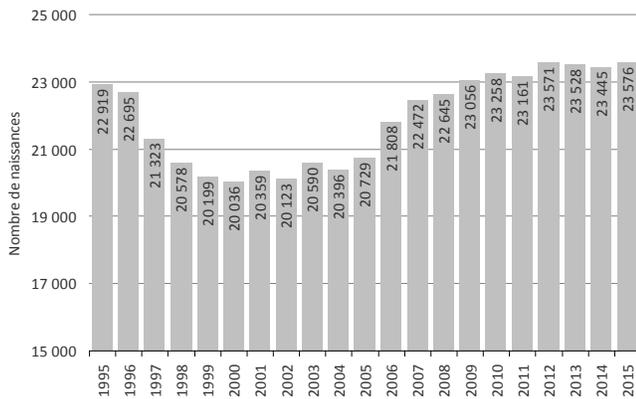
Source : Institut de la statistique du Québec.

## L'accroissement naturel se stabilise

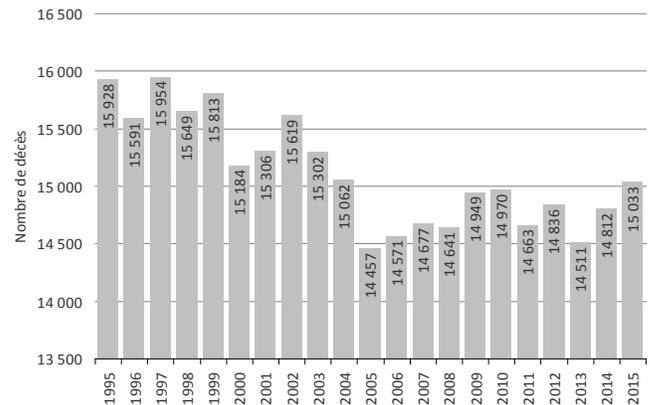
Après avoir atteint un sommet en 2013, l'accroissement naturel est en repli pour une deuxième année consécutive dans l'agglomération de Montréal et s'est soldé par un excédent des naissances sur les décès de 8 543 personnes en 2015.

Une stabilisation du nombre de naissances depuis deux à trois ans, combinée à une hausse des décès au cours de la même période ont eu pour effet de freiner la tendance haussière de l'accroissement naturel amorcée en début d'années 2000.

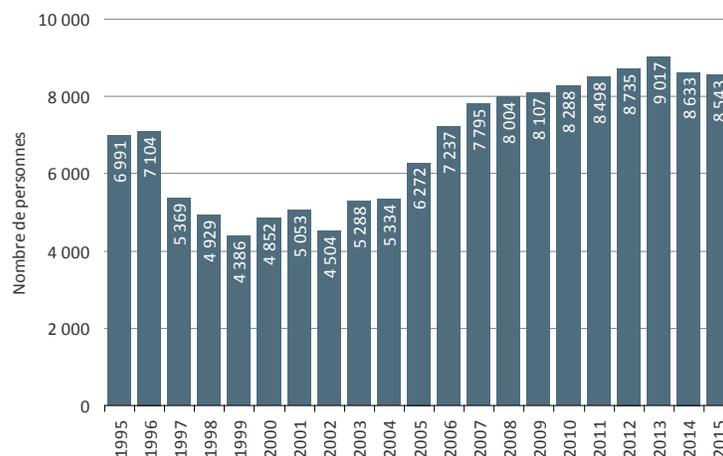
Naissances dans l'agglomération de Montréal, 1995-2015



Décès dans l'agglomération de Montréal, 1995-2015



Accroissement naturel, 1995-2015



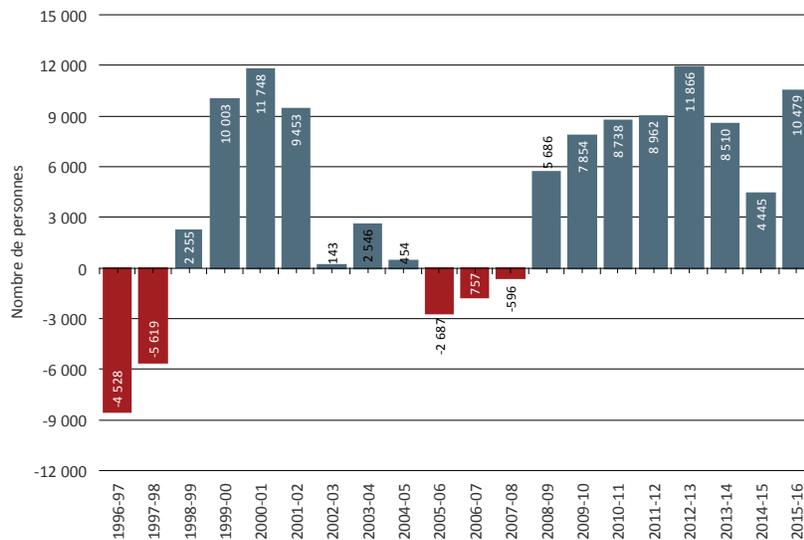
# L'accroissement migratoire

## Accroissement migratoire : un apport plus significatif à la croissance démographique en 2015-2016

Après trois années de déficits migratoires consécutifs observés au milieu des années 2000, l'agglomération de Montréal affiche, depuis 2008, un accroissement migratoire positif, celui-ci s'établissant à 10 479 personnes en 2015-2016. Parmi celles-ci, 82 887 personnes provenant de l'étranger, du reste du Canada ou des régions du Québec sont venues s'établir à Montréal, alors que quelques 72 408 Montréalais ont quitté l'île pour s'établir ailleurs au Québec, au Canada ou à l'étranger.

Au cours de la période 2015-2016, l'accroissement migratoire a constitué un apport plus significatif à la croissance démographique de Montréal que l'accroissement naturel.

Accroissement migratoire, agglomération de Montréal, 1996-2016

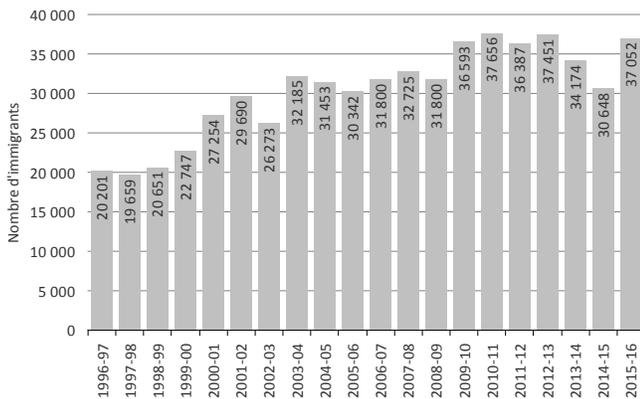


# Le solde migratoire international

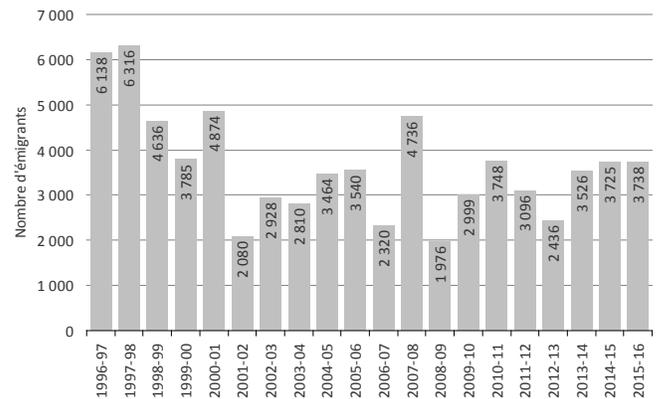
## L'immigration, composante principale de la croissance démographique

Bien qu'elle fluctue beaucoup au cours des ans, l'immigration internationale demeure le moteur principal de la croissance démographique de l'agglomération de Montréal. En 2015-2016, 3 738 Montréalais ont quitté l'île pour aller vivre à l'extérieur du pays tandis que 37 052 immigrants sont venus s'y installer. Ainsi, le solde migratoire international pour cette période affiche un excédent de 33 314 personnes en faveur de l'agglomération.

Immigrants dans l'agglomération de Montréal, 1996-2016



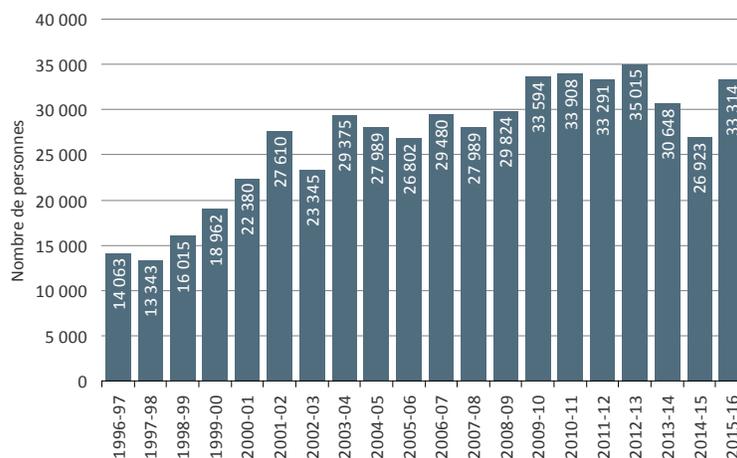
Émigrants de l'agglomération de Montréal, 1996-2016



**67,3 %**

des immigrants accueillis au Québec en 2015-2016 se sont installés dans l'agglomération de Montréal

Solde migratoire international, 1996-2016

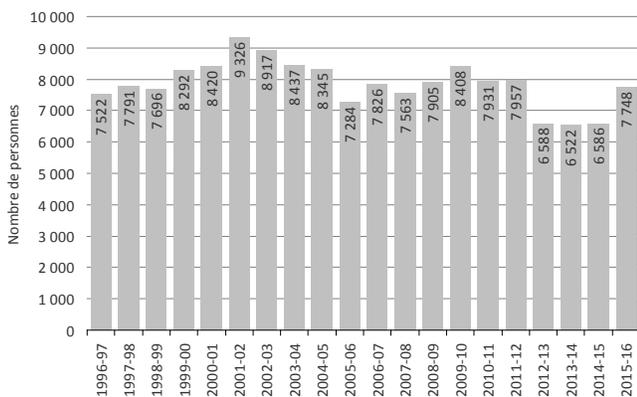


# Le solde migratoire interprovincial

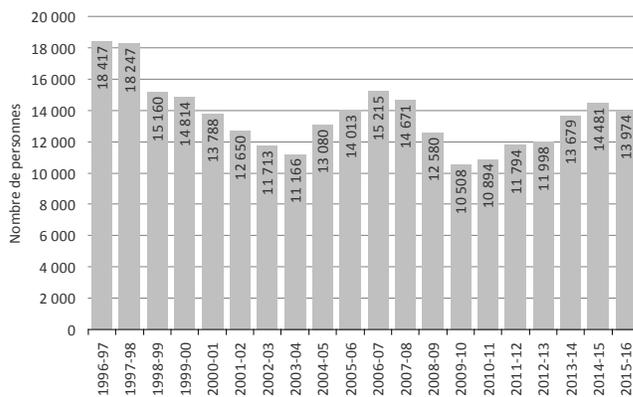
## Le solde interprovincial négatif s’amointrit

Au cours des vingt dernières années, l’agglomération de Montréal est constamment sortie désavantagée des échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes. En 2015-2016, 7 748 personnes provenant d’une autre province ont migré vers Montréal. À l’inverse, ce sont 13 974 Montréalais qui sont allés s’installer ailleurs au Canada. Toutefois, le déficit de 6 226 personnes enregistré dans les échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes, pour la période de 2015-2016, est moins élevé que le solde migratoire des deux dernières années.

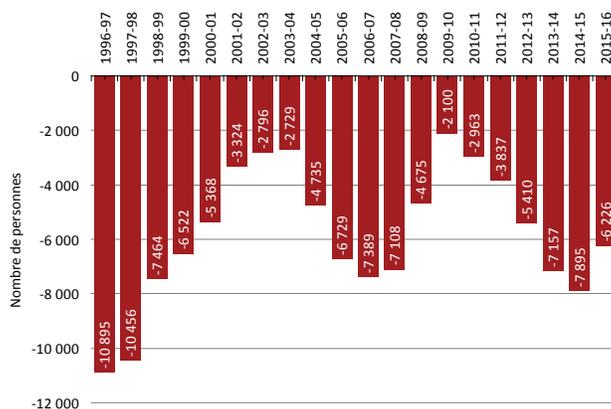
Entrants d’une autre province, 1996-2016



Sortants vers une autre province, 1996-2016



Solde migratoire interprovincial, 1996-2016

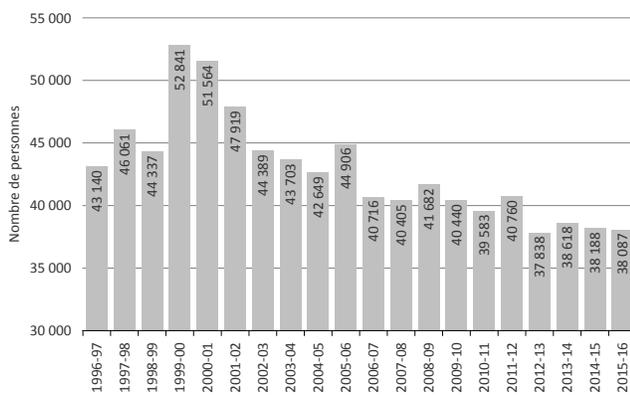


# Le solde migratoire intraprovincial

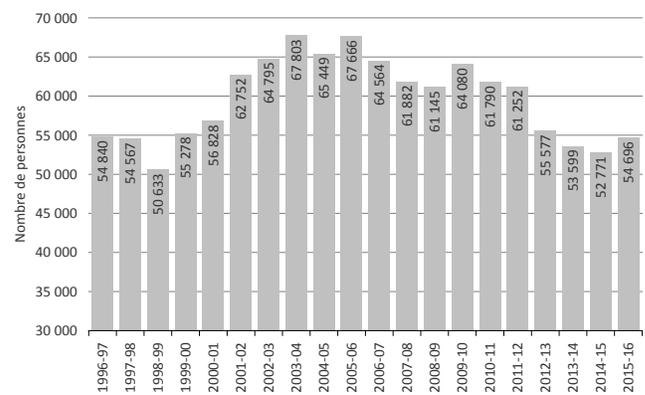
## Un solde intraprovincial déficitaire pour l'agglomération de Montréal

Le solde migratoire intraprovincial a affiché un déficit de 16 609 personnes pour la période 2015-2016. L'ISQ rapporte en effet que le nombre d'entrants en provenance d'une autre région du Québec s'est avéré inférieur au nombre de Montréalais qui se sont établis ailleurs en province. Ainsi, 54 696 Montréalais sont allés vivre ailleurs au Québec, tandis que 38 087 habitants d'une autre région sont venus s'installer dans l'agglomération de Montréal.

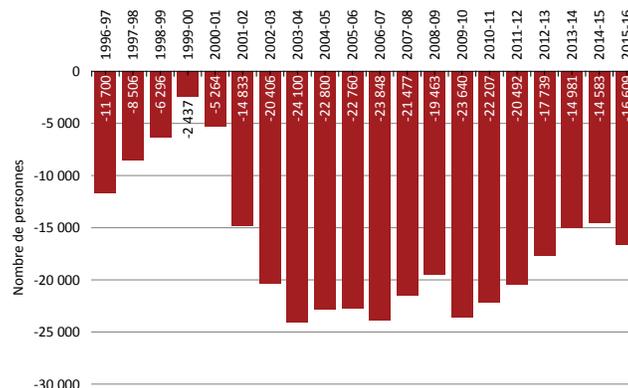
Entrants d'une autre région du Québec, 1996-2016



Sortants vers une autre région du Québec, 1996-2016



Solde migratoire intraprovincial, 1996-2016



# Le solde migratoire intraprovincial

## Région administrative d'origine des personnes qui se sont établies à Montréal en 2015-2016

	Entrants	Part en %
Montréal	13 310	34,9
Laval	6 804	17,9
Lanaudière	5 074	13,3
Laurentides	4 653	12,2
Capitale-Nationale	2 137	5,6
Estrie	1 232	3,2
Outaouais	1 111	2,9
Mauricie	740	1,9
Saguenay–Lac-St-Jean	545	1,4
Centre-du-Québec	535	1,4
Chaudière–Appalaches	513	1,3
Bas Saint-Laurent	381	1,0
Abitibi-Témiscamingue	374	1,0
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	277	0,7
Côte-Nord	228	0,6
Nord-du-Québec	173	0,5
<b>Total</b>	<b>38 087</b>	<b>100,0</b>

**78,3 %**  
proviennent des  
régions adjacentes

## Région administrative de destination des Montréalais qui ont quitté l'agglomération en 2015-2016

	Sortants	Part en %
Montréal	20 676	37,8
Laval	10 957	20,0
Lanaudière	7 992	14,6
Laurentides	6 577	12,0
Capitale-Nationale	1 860	3,4
Outaouais	1 461	2,7
Estrie	1 428	2,6
Mauricie	905	1,7
Centre-du-Québec	612	1,1
Chaudière–Appalaches	540	1,0
Saguenay–Lac-St-Jean	355	0,6
Bas Saint-Laurent	355	0,6
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	336	0,6
Abitibi-Témiscamingue	295	0,5
Nord-du-Québec	181	0,3
Côte-Nord	166	0,3
<b>Total</b>	<b>54 696</b>	<b>100,0</b>

**84,4 %**  
quittent vers les  
régions adjacentes

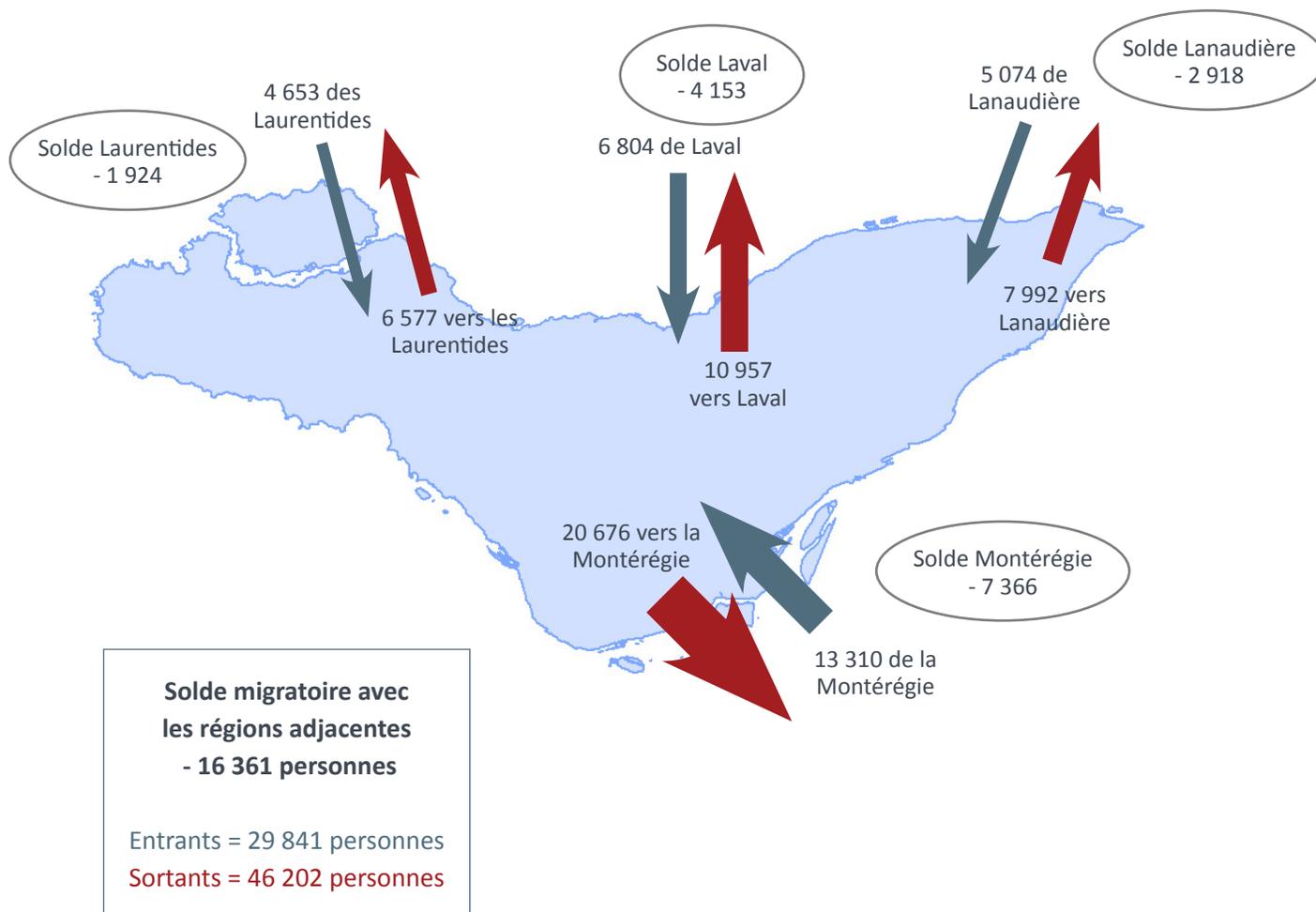
# Les échanges migratoires avec les régions adjacentes

## La Montérégie et Laval, premiers choix des Montréalais qui quittent

Les échanges migratoires avec les régions adjacentes en 2015-2016 se sont soldés par une perte nette de 16 361 habitants au profit des quatre régions limitrophes de l'agglomération.

Le solde le plus déficitaire a été observé avec la région de la Montérégie, la perte étant évaluée à 7 366 habitants pour l'île de Montréal. Un bilan négatif est également observé dans les échanges avec Laval : 10 957 personnes ont quitté Montréal pour aller s'y établir, alors que 6 804 Lavallois ont fait le choix de vivre à Montréal, laissant un déficit de 4 153 habitants au détriment de l'agglomération.

### Échanges migratoires avec les régions adjacentes, 2015-2016

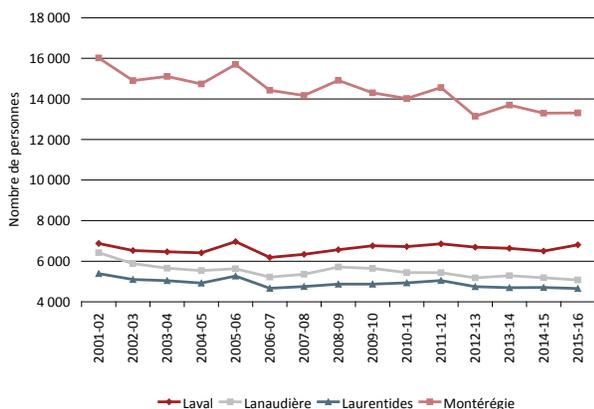


# Le solde migratoire avec les régions adjacentes

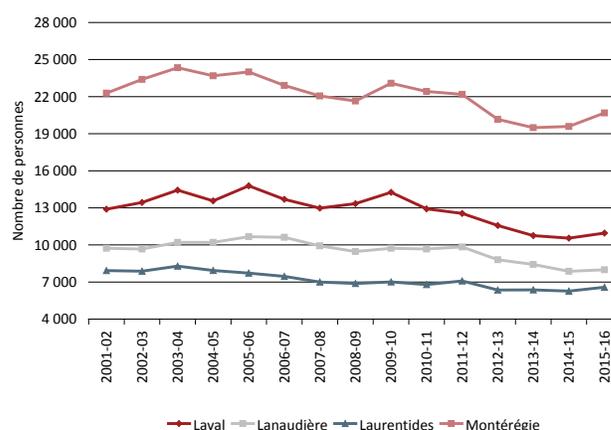
## Le solde migratoire avec les régions adjacentes : un déficit inférieur à la moyenne des quinze dernières années

L'agglomération de Montréal sort perdante de ses échanges migratoires avec les quatre régions limitrophes et affiche un bilan annuel négatif. Entre 2001 et 2016, l'agglomération a enregistré un déficit moyen annuel de 20 195 habitants. La période 2015-2016, avec un solde négatif de 16 361 personnes, présente ainsi une perte largement inférieure à la moyenne des quinze dernières années.

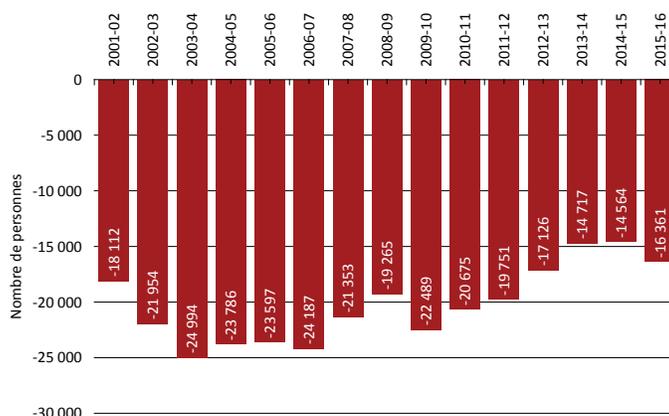
Entrants en provenance des régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2016



Sortants vers les régions adjacentes, selon la région administrative de destination, 2001-2016



Solde migratoire avec les régions adjacentes, 2001-2016

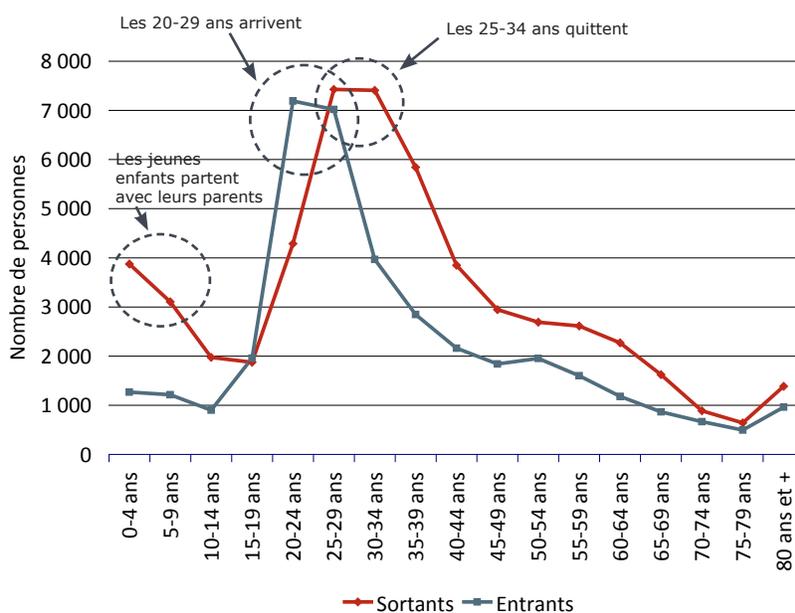


# L'âge à la migration intraprovinciale

## Les jeunes adultes viennent étudier et repartent plus tard avec leurs jeunes enfants

La plus importante cohorte de personnes provenant des autres régions du Québec et venant s'installer dans l'agglomération de Montréal est âgée de 20 à 29 ans. En 2015-2016, un total de 14 210 personnes de ce groupe ont emménagé sur l'île, fort probablement pour y étudier. Au cours de la même période, on dénote une forte proportion de jeunes adultes âgés de 25 à 34 ans, qui s'en va vivre à l'extérieur de Montréal avec famille et enfants, particulièrement dans les régions adjacentes à l'agglomération. Un total de 6 978 enfants de moins de 10 ans et de 14 836 Montréalais âgés de 25 à 34 ans ont quitté l'agglomération en 2015-2016.

Entrants et sortants à l'échelle intraprovinciale, selon le groupe d'âge, 2015-2016



 @StatistiquesMtl

[ville.montreal.qc.ca/montrealenstatistiques](http://ville.montreal.qc.ca/montrealenstatistiques)